

## Caractéristiques différenciantes du métier de chercheur en 2030 selon les trajectoires (2) La pratique du métier



### Caractéristiques « opérationnelles » du métier : postes, tâches et activités

|   | Pilotage par le monde économique  | Conflits, suspicions et contrôles  | Instabilités et débrouille  | Réinvestissement dans la connaissance   | Sciences citoyennes   |
|---|---|--|---|---|---|
| <b>Nature des postes occupés par des chercheurs et tâches attachées</b> | Managers et Chefs de projets sont des postes à responsabilité bien rémunérés, mais aux multiples tâches non scientifiques. Les chercheurs de base, plus précaires, sont concentrés sur la production de résultats.                  | Postes assez stables, concentrés sur la production de résultats. Les managers ne sont pas forcément issus des rangs des chercheurs.  | Beaucoup d'activités sur projets, menées par des chercheurs indépendants ou des chercheurs à statut stable mais obligés de courir après les contrats.         | Postes dans des institutions de recherche stables, tâches essentiellement d'ordre scientifique allant de la recherche à la valorisation en passant par l'enseignement.  | Postes dans des institutions de recherche traditionnelles (parfois en perte de vitesse) et de multiples structures indépendantes (ONG...) ou mixtes.                          |
| <b>Nature des sujets de recherche et liberté du chercheur</b>           | Sujets finalisés et spécialisés, avec préoccupation de retour rapide sur investissement ; peu de capacité d'initiative du chercheur, peu de prise de risque.  | Sujets assez spécialisés dans l'ensemble, allant de l'académique au finalisé, dans la perspective de défendre les intérêts de la communauté (sujets fléchés sur des priorités). Peu de liberté du chercheur. | Sujets très variés, en général finalisés. Suivant la taille des projets, ceux-ci peuvent aller du très spécialisé à des défis interdisciplinaires importants. | Sujets ambitieux, plutôt de long terme, dans le champ académique, nécessitant à la fois l'hyperspécialisation et l'interdisciplinarité. Liberté a priori du chercheur pour choisir sa thématique de recherche mais risque de main stream académique prégnant. | Sujets essentiellement finalisés, en lien avec des problématiques de société, allant du très spécialisé à l'interdisciplinaire.   |
| <b>Conditions de travail, environnement technique et humain</b>         | Configuration des équipes en fonction des projets, Grandes disparités de moyens suivant les projets, suivant les commanditaires et les contraintes acceptées, suivant la notoriété des équipes de recherche. Règles assez strictes. | Les structures de travail sont stables et pérennes, même s'il y a des reconfigurations d'équipes en fonction des projets. Des moyens appropriés sont disponibles, les règles de travail sont strictes.       | Souvent pas d'obligation autre que de produire le résultat attendu. Cadres très lâches, fortes disparités de moyens, pas de règles stables.                   | Bonnes conditions de travail dans des laboratoires stables et bien dotés dont l'excellence est l'objectif. Peu de contraintes, souplesse organisationnelle.   | Nombreuses interactions avec la société civile, palliatifs multiples au recul des moyens disponibles dans les institutions, grande permissivité sur les modalités de travail. |
| <b>Poids des tâches non scientifiques</b>                               | Temps important consacré à la compétition sur les projets, à la gestion et au reporting.  | Peu d'activités non scientifiques (hors reporting) pour un chercheur affecté à une tâche précise.  | Temps très important consacré à la recherche de contrats puis à la gestion de ceux-ci.  | Le chercheur est globalement libéré des tâches d'administration de la recherche, par contre il s'investit dans la vie de la communauté.   | Beaucoup de tâches de médiation et d'organisation   |

### Dimension individuelle du métier : compétences, visibilité, carrière

|  | Pilotage par le monde économique   | Conflits, suspicions et contrôles   | Instabilités et débrouille   | Réinvestissement dans la connaissance   | Sciences citoyennes  |
|--|--|---|--|---|--|
| <b>Modalités d'accès aux postes de chercheur</b>             | Profil chercheur ou ingénieur, candidature sur des projets ou des postes (CV, importance de l'expérience acquise) ou sollicitation sur base de blog perso ou de la notoriété sur internet.   | Recrutement de chercheurs et ingénieurs en fonction de leur spécialité, affectation sur des projets en fonction des besoins.  | Profil scientifique inspirant confiance en raison d'expériences et de résultats passés (polyvalence souhaitée dans certains cas, hyperspécialisation dans d'autres). Réponse à des appels d'offres, lobbying, prospection, réseautage. | Formation scientifique poussée, thèse + post-doc, concours sur les postes ouverts, grande importance du CV et des publications. Ouverture, adaptabilité et polyvalence pour accéder à des postes de seniors.                | Formation scientifique, intérêt pour les questions scientifiques en lien avec la société, polyvalence et adaptabilité.                         |
| <b>Mobilité (géographique, thématique, fonctionnelle...)</b> | Mobilité nécessaire pour les chercheurs qui veulent progresser en responsabilités, visibilité et rémunération. Mobilité parfois simplement nécessaire pour suivre les marchés de recherche dans les pays dynamiques ou à bas coût.   | Peu de mobilité thématique (spécialisation), mobilité géographique éventuelle, subie, en fonction des affectations, évolution fonctionnelle possible.   | Mobilité intellectuelle et physique constante, agilité nécessaire pour s'adapter aux opportunités.   | Mobilité essentiellement géographique et au niveau mondial, pour passer par différents laboratoires les plus prestigieux possibles. Spécialisation poussée mais ouverture aux autres disciplines.                           | Attachement territorial assez fort, peu de mobilité géographique mais adaptabilité thématique et fonctionnelle.                                |
| <b>Publications, évaluation et visibilité du chercheur</b>   | Difficultés pour le chercheur de publier et se faire connaître sur des sujets aux résultats souvent protégés par le secret industriel. Evaluation par les pairs peu prégnante. Développement de blogs perso pour se faire connaître. | Peu d'occasions de publier largement en raison de sujets souvent confidentiels, mais les travaux des chercheurs sont relativement bien connus à l'intérieur des communautés, où le 'standing' de chacun est relativement bien établi. | Préoccupation constante de se faire connaître par de multiples canaux, d'être visible partout où des contrats pourraient se présenter. Les publications scientifiques classiques ne sont pas l'essentiel.                              | Les publications scientifiques sont le moyen quasi-exclusif pour se faire un nom et un positionnement au sein de la communauté : obsession de la publication de rang A et tyrannie du facteur h.                            | Publications très tournées vers la société, blogs, sites interactifs...  |
| <b>Profil de carrière</b>                                    | Profil de stars et cadres dirigeants au champ d'action mondial pour ceux qui acceptent les contraintes de la compétition économique, stagnation pour les chercheurs de base.   | Pas de stars, progression selon des grilles d'avancement, passage à l'encadrement pour évoluer dans la carrière.  | Profils très diversifiés, pas forcément de « progression de carrière » au sens habituel du terme, mais des activités variées et parfois menées en parallèle pour assurer un minimum de ressources.                                     | Evolution du chercheur de base vers des responsabilités d'encadrement scientifique (de personnels et de projets), des postes à forts prestige et visibilité, de la gouvernance de la recherche, à l'échelle internationale. | Evolution beaucoup basée sur la notoriété acquise dans la capacité de mobiliser la science au service de la société. Starification importante. |

### Commentaire

|  | Pilotage par le monde économique  | Conflits, suspicions et contrôles   | Instabilités et débrouille   | Réinvestissement dans la connaissance   | Sciences citoyennes  |
|--|---|---|--|---|--|
| <b>Attractivité du métier, motivation pour le métier</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>chercheur manager : motivation économique, notoriété</li> <li>chercheur exécutant : recherche pure mais encadrée</li> </ul> Mobilité, impact économique.<br>Mais : court terme, mobilité | Chercheur spécialisé : cadre stable, au service de la communauté<br>Mais : peu d'autonomie et poids de la hiérarchie, peu de perspectives de carrière | Chercheur indépendant : grande liberté, passion pour la recherche, sujets très variés<br>Mais : précarité, mobilité imposée, temps de recherche réduit | Chercheur d'élite : science fondamentale, liberté de création et de diffusion. Stabilité de l'emploi et bonnes conditions de travail.<br>Mais : très élitiste, mobilité nécessaire en début de carrière | Chercheur citoyen : Implication sociétale forte, médiation, notoriété des travaux et reconnaissance.<br>Mais : risque de démagogie (suivre la mode) et perte de rigueur scientifique ; nécessité d'être toujours médiatisé |